// OURANOS ACTUALITE
PUBLIE par "OURANOS"
ORGANE DE LA COMMISSION INTERNATIONALE
D'ENQUETE SUR LES SOUCOUPES VOLANTES
ET PROBLEMES CONNEXES

Directeurs-Fondateurs : Marc THIROUIN, 27, rue Etienne Dolet, Bondy (Seine)
E. BIDDLE, 1513, High Road, Londres, N. 20, (Angl.)

Conditions d'abonnement : consulter la Revue "OURANOS"

ACTUALITE N°4 - 1954

L'EVOLUTION DE L'OPINION OFFICIELLE A L'EGARD DU PROBLEME DES S.V. (II), par Marc THIROUIN.

U.S.A. - 1°. Nouveau rapport et "Project A" .- Le rapport officiel que nous annoncions dans notre dernier cahier est maintenant publié. Bien loin d'étendre, comme on le prétendait, aux 15 % d'observations restées sans solution l'explication par les phénomènes naturels, ce document n'est en fait qu'une sorte de résumé de la question des S.V., déclarant notamment : "la majorité des faits mystérieux proviennent d'une mauvaise interprétation de l'observation d'objets bien connus (ballons, avions, planètes ou météorites). On peut aussi les expliquer par des phénomènes météorologiques et par les effets de particules cristallisées en suspension dans la haute atmosphère". Ceci nous le savions et le rapport ne nous apporte rien de nouveau à cet égard. Reste toujours à expliquer les faits qui ne font pas partie de cette "majorité" composée de 85 % environ des observations selon l'évaluation officielle américaine, laquelle n'a jamais varié sur ce point. Car là, et là seulement, est le problème, et le nouveau rapport ne le résout pas davantage que les précédents.

Beaucoup plus intéressant est le fait que l'importance de cette question commence à pénétrer officiellement les milieux académiques aux Etats-Unis. C'est ainsi que l'Ohio Northern University vient de constituer une Commission d'Etude, dénommée "Project A", ayant à sa tête le doyen de l'Université, le Dr Warren Hickman, lequel a fait cette déclaration : "Aucune explication ne rend compte de la totalité des observations, dont 20 % environ se rattachent définitivement à la catégorie des phénomènes inexplicables par des causes naturelles". Cette Commission a déjà réuni de nombreux docu-

---

ABONNES ! Si le carré ci-contre porte une croix c'est que votre abonnement se termine avec ce numéro. Renouvelez-le donc aujourd'hui-même, afin qu'il n'y ait pas d'interruption dans vos livraisons. C.C.P. OURANOS-Paris 10.522.47.



ments et entrepris une étude systématique des faits. Citons parmi les premières conclusions de ses travaux ces deux intéressantes remarques : 1°- La plupart des observations aux Etats-Unis ont été faites en Juillet, Août et Septembre, par temps clair; certaines S.V. ont été distinguées à une si faible distance qu'il est impossible de les considérer comme des réflexions lumineuses ou autres manifestations immatérielles; 2° en de nombreux cas les disques évoluent suivant une trajectoire typique : ils montent verticalement, puis volent horizontalement, montent de nouveau à la verticale, et répètent cette manoeuvre jusqu'à ce qu'ils soient hors de vue.

Voilà une façon intelligente d'aborder le problème, en partant de faits d'observation et non pas d'idées préconçues. C'est dans cette voie qu'il faut travailler ; et il est à souhaiter qu'aux Etats-Unis comme ailleurs, les organismes scientifiques privés, animés comme le"Project A" d'un esprit strictement objectif, coopèrent de plus en plus étroitement avec les services officiels, pour la solution d'un problème dont les données ont été jusqu'ici embrouillées à plaisir.

2°. Mr Talbott, D.Keyhoe et les satellites artificiels.

(D'après le rapport de notre Correspondant général pour la Belgique, Dave Vendelmans).- Nous ne serions pas complets si nous ne signalions, pour finir, les curieuses déclarations faites le 13 Mai, à la radio par le Major Donald E.Keyhoe, l'expert américain, auteur - nos lecteurs le savent mais nous le rappelons - de plusieurs enquêtes très approfondies sur les S.V. et dont les relations avec les milieux officiels sont bien connues. Le Major Keyhoe a affirmé qu'un ou deux satellites artificiels tournaient actuellement autour de la Terre et que les experts de White Sands (la fameuse base de fusée américaine) s'efforçaient de préciser la trajectoire de ces satellites afin de déterminer leur nature et leur origine.

Il ajouta que le Secrétaire d'Etat à l'Air, Mr Harold E.Talbott, et l'équipage de son avion avaient observé durant plusieurs minutes un objet discoïde, à la fin du mois de mars, près de Fresno (Calif.). Mr Talbott, dit-il, commanda à son pilote de s'approcher de l'objet, mais celui-ci accéléra immédiatement et disparut à vive allure. Mr Talbott a aussitôt démenti et affirmé qu'il n'avait jamais vu de S.V. "Non pas, cependant, précisa-t-il, que l'occasion m'en ait jamais manqué, car au cours de ces 15 derniers mois mes voyages officiels m'ont fait parcourir 258.000 Km; cependant je n'en ai jamais rencontré...".

Le Major Keyhoe a affirmé avec non moins de force la véracité de tous ces faits, extrêmement importants, dit-il, et qui ont été cachés au public. Il révéla un troisième fait, que nous citons dans la rubrique suivante :

Canada .- Les experts gouvernementaux canadiens ont adressé une note à tous les observateurs officiels, au cours de la 1ère quinzaine de Mars, en leur demandant d'être particulièrement vigilants et de signaler immédiatement tout "objet aérien non identifié".

La Gde Bretagne devant les faits.- J.Stubbs Walker a consacré un long article à ce sujet dans le "Daily Mail" du 10 Février dernier.

Il confirme et complète parfaitement les informations que nous donnions dans notre précédent cahier quant à l'attitude de la Gde Gretagne à l'égard du problème des S.V.

Les propres recherches de J.S.Walker l'ont conduit à la certitude que son pays - tout comme les U.S.A. - prend au sérieux le problème des "objet volants non identifiés". Dans les deux pays les rapports d'observation sont examinés méticuleusement par les services de renseignements de l'armée de l'Air, et le personnel des Forces Armées a reçu l'ordre de fournir des rapports détaillés à ces services. D'après le Ministère de l'Air, l'étude de ces rapports fait apparaître une proportion d'apparitions inexpliquées de 5 % (au lieu de 15 % aux U.S.A.); il est vraisemblable, d'autre part, qu'un grand nombre d'observations, en Gde Bretagne comme en Amérique ont été tenues secrètes. Certains pensent expliquer cette consigne par le souci d'éviter des paniques. D'autres estiment qu'il s'agit d'armes secrètes fabriquées par un pays aux intentions hostiles ; J.S.Walker n'est pas de cet avis ; il est seulement possible, d'après lui, que certains rapports d'observations soulèvent des questions concernant la défense nationale sans que les S.V. elles-mêmes puissent être considérées comme intéressant la sécurité du territoire. On connaît un cas, par exemple, où un prototype expérimental fut pris pour une S.V.; les services intéressés déplorèrent évidemment que cette observation ait fait l'objet d'une discussions publique.

En conséquence, le Ministère de l'Air et le War Office ont donné des instructions pour que les observations faites par le personnel des Forces Armées ne fassent pas l'objet de déclarations publiques sans l'autorisation des autorités supérieures. Certains témoins interrogés par J.S.Walker ont vaguement laissé entendre qu'ils avaient reçu le conseil de ne pas trop parler de ce qu'ils avaient vu ; mais en aucun cas il n'est raisonnable de penser qu'une tentative officielle ait été faite pour restreindre à cet égard la liberté des témoins civils.

Les rapports suffisamment circonstanciés sont étudiés par une section spéciale du service des renseignements techniques dépendant du Ministère de l'Air, ainsi que nous le précisions dans notre dernier article. Chaque observation est examinée avec le plus grand soin, et les indications de lieu, de temps et de direction sont comparées avec les données connues concernant les mouvements d'avions, de ballons météorologiques, et les conditions atmosphériques, au moment de l'observation.

Quelle que soit finalement la proportion des rapports officiellement retenus, beaucoup d'entre eux sont convaincants et il faudrait être fou pour nier l'existence des S.V.

Des faits nouveaux semblent d'ailleurs draîner de plus en plus l'intérêt des personnalités officielles en Angleterre. Nous avons évoqué la dernière fois la "soucoupe" de Norwich, observée en Octobre 1953 par plusieurs membres de la Sté Astronomique de cette ville, dont la bonne foi et la valeur en tant qu'observateurs ne sauraient être mises en doute. Or voici qu'un enfant de 13 ans, Stephen Darbishire,

Il confirme et complète parfaitement les informations que nous donnions dans notre précédent cahier quant à l'attitude de la Gde Gretagne à l'égard du problème des S.V.

Les propres recherches de J.S.Walker l'ont conduit à la certitude que son pays - tout comme les U.S.A. - prend au sérieux le problème des "objet volants non identifiés". Dans les deux pays les rapports d'observation sont examinés méticuleusement par les services de renseignements de l'armée de l'Air, et le personnel des Forces Armées a reçu l'ordre de fournir des rapports détaillés à ces services. D'après le Ministère de l'Air, l'étude de ces rapports fait apparaître une proportion d'apparitions inexpliquées de 5 % (au lieu de 15 % aux U.S.A.); il est vraisemblable, d'autre part, qu'un grand nombre d'observations, en Gde Bretagne comme en Amérique ont été tenues secrètes. Certains pensent expliquer cette consigne par le souci d'éviter des paniques. D'autres estiment qu'il s'agit d'armes secrètes fabriquées par un pays aux intentions hostiles ; J.S.Walker n'est pas de cet avis ; il est seulement possible, d'après lui, que certains rapports d'observations soulèvent des questions concernant la défense nationale sans que les S.V. elles-mêmes puissent être considérées comme intéressant la sécurité du territoire. On connaît un cas, par exemple, où un prototype expérimental fut pris pour une S.V.; les services intéressés déplorèrent évidemment que cette observation ait fait l'objet d'une discussions publique.

En conséquence, le Ministère de l'Air et le War Office ont donné des instructions pour que les observations faites par le personnel des Forces Armées ne fassent pas l'objet de déclarations publiques sans l'autorisation des autorités supérieures. Certains témoins interrogés par J.S.Walker ont vaguement laissé entendre qu'ils avaient reçu le conseil de ne pas trop parler de ce qu'ils avaient vu ; mais en aucun cas il n'est raisonnable de penser qu'une tentative officielle ait été faite pour restreindre à cet égard la liberté des témoins civils.

Les rapports suffisamment circonstanciés sont étudiés par une section spéciale du service des renseignements techniques dépendant du Ministère de l'Air, ainsi que nous le précisions dans notre dernier article. Chaque observation est examinée avec le plus grand soin, et les indications de lieu, de temps et de direction sont comparées avec les données connues concernant les mouvements d'avions, de ballons météorologiques, et les conditions atmosphériques, au moment de l'observation.

Quelle que soit finalement la proportion des rapports officiellement retenus, beaucoup d'entre eux sont convaincants et il faudrait être fou pour nier l'existence des S.V.

Des faits nouveaux semblent d'ailleurs draîner de plus en plus l'intérêt des personnalités officielles en Angleterre. Nous avons évoqué la dernière fois la "soucoupe" de Norwich, observée en Octobre 1953 par plusieurs membres de la Sté Astronomique de cette ville, dont la bonne foi et la valeur en tant qu'observateurs ne sauraient être mises en doute. Or voici qu'un enfant de 13 ans, Stephen Darbishire,

façon générale, et a émis ce voeu final : "Il faut suivre avec l'attention qu'ils méritent ces phénomènes encore inexpliqués, qui ne sauraient à mon avis être des engins terrestres, et espérer qu'une collaboration interalliée, sur le plan de l'O.N.U. par exemple, permette de percer un jour le mystère des S.V."

En présence d'avis aussi hautement autorisés, nous nous devons de communiquer à nos lecteurs la réponse que fit au Chef de notre service d'enquête, Jimmy GUIEU, le professeur LE LIONNAIS, président de l'Association des Ecrivains scientifiques de France, placée sous la présidence d'honneur de Louis de Broglie.

Jimmy GUIEU avait posé au savant les questions suivantes :
1° - Que sont les "objets non identifiés" ?
2° - Comment les spécialistes de votre service ont-ils été amenés à opter pour cette explication ?
3° - Pourquoi ne pas envisager le contraire de cette solution ?

Il reçut la réponse ci-après :

"... Très brièvement je me permettrai seulement de vous indiquer que la croyance aux "soucoupes volantes", qu'on les appelle ainsi ou qu'on les baptise "objets volants non identifiés", est une des plus lamentables mystifications de notre époque. Bien entendu, aucun homme de science n'y accorde le moindre crédit. Les affirmations selon lesquelles le Pentagone les prendrait au sérieux sont fausses. Il s'agit suivant les cas tantôt de témoignages mensongers accompagnés éventuellement de photos truquées, tantôt de témoignages sincères et naïfs basés sur des illusions d'optique engendrées par des météores, des avions, des ballons-sondes, vus selon une perspective appropriée, etc. Il serait vivement souhaitable de travailler à éliminer de notre pays un poison intellectuel qui ne peut que contribuer à affaiblir la bonne santé mentale de la nation. De ce point de vue, votre rôle comme auteur d'ouvrages de Science-fiction pourrait être très heureux."

Nous nous abstiendrons d'ajouter le moindre commentaire à ces lignes, qui sous cette forme ne constituent que pures et simples affirmations, dont, au demeurant, nous avons fait depuis longtemps justice.

Hollande et Suisse.- Vy. les articles ci-après.

o
o o

LA HOLLANDE ET LES S.V., par Teun Van Ingen, Correspondant Général d'OURANOS pour la Hollande.

Il n'y a jamais eu en Hollande de déclaration officielle concernant les S.V. Je puis également affirmer que notre gouvernement ne se préoccupe nullement de ce problème.

Je ne connais qu'un seul magazine qui ait publié un article d'une complète neutralité sur les S.V. Parmi les autres périodiques, je dois citer l'hebdomadaire "Elsevier" (l'un des plus importants du pays), qui, dans le même numéro où il relatait l'observation du 24 Juillet I952 à Arnhem, publiait 2 pages de déclarations émanant

de diverses personnes, hommes de science pour la plupart. Je me souviens fort bien qu'aucun d'entre eux ne considérait ces sortes d'observations comme se rapportant à des phénomènes insolites ; leurs explications se réduisaient à ceci : "météores, phénomènes naturels, illusions". Il n'était même pas fait mention des nombreuses observations américaines restées inexpliquées (les fameux 15 %...). La question était traitée avec tant de légèreté et de puérilité que je jetai le papier de dégoût !

Il était manifeste qu'aucun de ces "éminents hommes de science" n'avait pris la peine de se documenter tant soit peu sur le problème qu'ils tranchaient si délibérément et avec tant d'inconscience. La situation n'a pas changé depuis.

Bien qu' "Elsevier" ne soit pas un organe officiel, il permet de se rendre compte de l'attitude générale de nos plus notables savants...

o

o o

BLACK-OUT SUR LA SUISSE ?

A la suite de la conférence sur les S.V. faite le 2 Février dernier à Lausanne par le professeur Alfred Nahon, notre Correspondant général en Suisse, et dont nous rendons compte plus loin, Mlle Ewyane Sennwald, reporter, avait envoyé un compte-rendu à la presse lausannoise. Elle reçut les réponses suivantes :

"Feuille d'Avis de Lausanne".- "Mademoiselle, vous avez bien voulu adresser à la "Feuille d'Avis de Lausanne" un compte-rendu de la conférence de M.A.Nahon. Nous vous le retournons ci-joint car nous ne pensons pas pouvoir utiliser votre reportage bien qu'il soit fort bien fait. Avec nos excuses, etc..." Signé : P.Cerez, secrét. rédact.

"Gazette de Lausanne" .- "Mademoiselle, A notre grand regret, il ne nous est pas possible de publier le compte-rendu que vous avez bien voulu nous soumettre et nous vous le retournons sans plus attendre. Veuillez agréer, etc..." Signé : le secrét. de rédact. R.F.Lombard.

"Nlle Revue de Lausanne" .- "Mademoiselle, Merci vivement pour votre aimable envoi du 3 Février. J'ai lu avec intérêt votre manuscrit. Il me faut, à mon grand regret, renoncer à le publier. En effet les S.V. constituent le nouveau serpent de mer du journalisme contemporain. Nous avons publié là-dessus des quantités d'articles et si l'on ne veut pas hérisser le lecteur, il vaut mieux ne pas ajouter à toutes les interprétations qui ont été données de ce phénomène celle du professeur Nahon. Je vous retourne donc votre texte non sans vous remercier de me l'avoir soumis et je vous prie de croire, etc..." Signé: Michel Jaccard.

"Tribune de Lausanne" .- "J'accuse réception de votre lettre du 3 Février ainsi que de l'article qu'elle contenait sur les visites interplanétaires. Il ne nous a malheureusement pas été possible de le publier car, après mûre réflexion nous avons décidé de ne pas prendre le risque de nous faire l'écho de tels exposés. En effet, sans vouloir

en rien discuter le prestige de ce conférencier, je reste convaincu qu'il est aléatoire de porter dans tous les publics des considérations empiriques pour ne pas dire gratuites, dont Wells ne sortit vainqueur que grâce à un immense talent ! Veuillez agréer, avec encore une fois nos remerciements pour les services que vous voulez bien nous rendre, mes hommages respectueux". Signé : le rédact.princip. H.F.Berchet.

La lecture de ces documents nous a fortement réjouis !
Si le problème des S.V. constitue un nouveau "serpent de mer", avouons que la presse lausannoise a mis bien longtemps à s'en aviser, après l'avoir copieusement exploité. Ce n'est pas nous qui forçons la "Nlle Revue de Lausanne" à le reconnaître d'aussi charmante façon ! Naguère encore le professeur Nicolet déclarait sur quatre colonnes de cette feuille (1) et de la "Gazette de Lausanne" que les S.V. étaient une"arme météorologique" (?) et le rédacteur de la Gazette concluait gravement : "Il ne semble pas niable qu'il se passe quelque chose"... Nous aimerions bien, quant à nous, savoir ce qui se passe dans certains esprits. Est-ce un mot d'ordre ? Ce mot d'ordre ne touche pas, en tous cas, le professeur Nicolet qui continue ses conférences sur le sujet, bien qu'à l'instar des journalistes de Lausanne il n'ait pas cru devoir répondre à l'invitation réitérée que lui avait adressée le professeur Nahon.

Ajoutons pour la "Tribune de Lausanne" que malgré son talent notre Correspondant n'a jamais eu l'ambition de se mesurer à Wells, préférant plus modestement comme nous-mêmes se consacrer à la recherche de la vérité, tout en "prenant le risque" de la voir méprisée aujourd'hui par ceux-là mêmes qui l'exploiteront demain.

N.B.- Radio-Lausanne ne semble guère craindre de se "mouiller" en diffusant des informations sur ce genre de sujets (Cf. un "forum" de Roger Nordmann, de la 1ère quinzaine de janvier dernier).

L'attitude de la presse lausannoise cadre du reste bien mal avec l'initiative du Conseil fédéral suisse "qui vient de charger un fonctionnaire de classer toutes les coupures de presse et tous les renseignements relatifs à la question des S.V." !

Que pensent de leurs confrères de Lausanne "Le Message de Berne et Vevey" et "La Tribune de Genève" qui, respectivement, n'ont pas craint de déclarer : "A ces sceptiques nous pensons qu'il ne vaut même pas la peine de répondre" (Mars 1953) et : "Le ministère de la guerre de Grande-Bretagne a reconnu officiellement mercredi l'existence des S.V." (19 Janv.1953). Qu'en pense également "L'Illustré" de Lausanne, qui dans son numéro du 13 Mai dernier consacre une page

---

(1) L'article de la "Nlle Revue de Lausanne" est du 14 Janv., soit 15 jours avant la conférence de notre Correspondant ! Le 8 Janv., la "Gazette de Lausanne" se faisant l'écho d'un autre "serpent de mer" publiait un article sur le mystérieux phénomène de Dieppe !

entière avec 3 photos à la S.V. observée et photographiée par le jeune Darbishire ?...

o

o o

LE PERIGEE DE MARS (fin Juin 1954).

Tous nos correspondants étrangers semblent s'être donné le mot pour nous rappeler qu'à la fin de juin la planète Mars sera en conjonction avec la Terre et que les astronomes à cette occasion seront sur les dents... A ce sujet nous aimerions particulièrement publier l'excellent article de notre Correspondant général pour la Belgique, Dave Vendelmans, mais il nous faut résumer l'ensemble de cette matière et il voudra bien nous en excuser !

La planète Mars, dont la période de révolution autour du soleil est approximativement de 687 jours, se trouve en conjonction (périgée) avec la Terre tous les 780 jours environ. En raison de l'excentricité de l'orbite de Mars la distance Terre-Mars lors de ces périgées peut varier entre 55 et 101 millions de Km. Tous les 15 ans en moyenne cette distance est minimum, ce qui facilité l'observation de cette planète.

Cette conjoncture s'est produite, la dernière fois, en 1939 et se reproduira en 1956. Sans être tout à fait aussi favorable qu'alors, le périgée de fin Juin 1954 (comme celui de 1941) n'en différera pas de beaucoup. D'où l'intérêt que les astronomes attachent à cette date. Lorsque le présent numéro paraîtra, les observations battront leur plein et nous commencerons à en recueillir des échos.

Il convient pour l'instant de signaler qu'en Amérique s'est fondé un Comité spécial, dénommé "International Mars Committee" dont le but est de coordonner les observations astronomiques qui seront faites à cette occasion, et qui a tenu récemment une réunion préparatoire à Washington. Les moyens mis en oeuvre dans le monde entier seront considérables. Des expéditions sont prévues ; les caméras les plus perfectionnées entreront en action ; on analysera la lumière au moyen de spectroscopesnotablement améliorés, ce qui nous livrera peut-être des parcelles d'information touchant l'atmosphère de Mars, son climat, sa température et la matière même qui compose cette planète.

Le téléscope de 5 m. du Mt Palomar sera utilisé. Ce télescope, le plus grand du monde, doit théoriquement permettre de séparer sur Mars en conjonction favorable deux points distants de 5 Km - ce qui permettrait éventuellement d'y déceler des traces de vie s'il en existe - dans la mesure où les troubles de l'atmosphère terrestre n'interviennent pas pour brouiller l'image.

Bon nombre de passionnés des S.V. attendent cette date avec impatience, pendant qu'elle coïncidera avec une recrudescence des apparitions d'"objets non identifiés"; beaucoup estiment en effet qu'ils proviennent de Mars et certains vont jusqu'à imaginer qu'à cette occasion nous assisterons à une invasion martienne... Nous n'irons pas jusque là. Cependant les statistiques en cours d'établissement par notre Commission montrent jusqu'ici, tout au moins pour 1952 et 1953, un rapport troublant

d'une année à l'autre, 1° entre les variations mensuelles de fréquence des observations, 2° entre la fréquence annuelle et la distance moyenne de Mars à la Terre au cours de l'année.

N.B. - Une éclipse de soleil (totale aux U.S.A., partielle en France) aura lieu le 30 Juin 1954. Décidément cette période solsticiale sera fertile en évènements astronomiques. Rappelons en outre que c'est le 24 Juin, il y a 7 ans, que le problème S.V. entra dans l'actualité avec l'observation de 9 disques argentés, par K.Arnold, au-dessus des Montagnes Rocheuses.

-.-.-.-.-.-.-.-

OBSERVATIONS

1954 .- Janvier.- ANGLETERRE = 3 .- AUSTRALIE = 1 .- DANEMARK = 2.- FRANCE = 8 (+1 ?).
Février.- FRANCE = 2 (+ 1 ?) .- IRLANDE = 1.
Mars .- FRANCE = 2.
Avril.- FRANCE = 3 .- PAKISTAN = 1.
Mai.- MAROC = 1 .- NORVEGE = 1 .- PAYS-BAS = 3.

(A suivre).

-.-.-.-.-.-.-.-

CONFERENCES - RADIO - VIE DES GROUPES

2 Février. Lausanne .- Conférence du Professeur Alfred NAHON, Correspondant Général d'OURANOS en Suisse : "Les S.V. et l'ère interplanétaire". - Compte-rendu par Ewyane SENNWALD, reporter à Lausanne.

"Les signes parmi nous", c'est le titre d'une oeuvre de Ramuz. C'est aussi le sujet de l'intéressante conférence du professeur Alfred Nahon.

Du point de vue scientifique, il n'est plus niable qu'en ce qui concerne les S.V. les faits sont là, étayés par des preuves scientifiques et par des photographies révélatrices.

Toute vérité n'est pas bonne à dire, mais il ne sert à rien de se voiler la face pour ne pas voir ce qui est et ce qui devient. Nous devons nous garder de nier systématiquement l'inconnu à l'instar de tel grand savant qui a déclaré "ne pas éprouver le désir de savoir ce que d'autres avaient vu" !

Tout est possible à la vie et il se peut qu'elle ait créé des êtres capables de vivre dans une certaine atmosphère sur d'autres planètes, tout en étant aptes à subsister également sur la Terre,

grâce à des procédés que pour l'instant notre esprit ne peut concevoir. Nous sommes loin d'avoir tout vu et tout entendu.

Le Gouvernement américain en sait plus long à ce sujet qu'il ne veut le laisser entendre. Il est instruit, en outre par l'expérience de certaine émission radiophonique évoquant une incursion des Martiens sur notre planète, fiction si parfaitement réalisée qu'elle sema la panique dans la population !!

Il est dangereux de laisser le public exposé à de telles réactions en lui cachant la véritable portée du problème des S.V.

Après avoir rappelé les données essentielles de ce problème, le conférencier insiste sur le fait que les premières observations de S.V. sont bien antérieures au début de l'aviation, ce qui détruit l'hypothèse suivant laquelle il s'agirait d'engins d'origine terrestre. Il met en valeur l'importance des données fournies par le radar et note l'intérêt que les gouvernements attachent à la question.

Il existe actuellement de nombreux bureaux officiels de recherches concernant les S.V. Le Conseil Fédéral suisse lui-même vient de charger un fonctionnaire de classer toutes les coupures de presse et tous les renseignements relatifs à la question.

Le professeur Nahon, qui a étudié soigneusement les observations faites par de nombreux savants fait remarquer que les apparitions des S.V. se sont multipliées surtout depuis le début des expériences atomiques. Il expose alors son point de vue personnel selon lequel il y aurait là un message très net, une sorte d'avertissement aux hommes d'avoir à cesser de s'entre-tuer et de préparer des engins de destruction mutuelle. Il est possible que les êtres des S.V. appartiennent à une civilisation beaucoup plus évoluée que la nôtre et n'aient aucune hostilité à l'égard des Terriens ; sinon, au lieu de multiplier leurs apparitions, il y a longtemps qu'ils auraient cherché à nous détruire, leurs moyens techniques paraissent extrêmement développés à en juger par les appareils silencieux au moyen desquels ils accomplissent leurs prouesses.

Pourquoi, dit le professeur Nahon, ne croirions-nous pas, devant ces faits troublants et précis, à l'existence d'êtres évolués possédant une science plus avancée que la nôtre ?

Les astronomes estiment qu'il n'y a aucune raison de penser que les milliards d'étoiles peuplant l'espace ne comportent pas de systèmes planétaires. On en connaît déjà un certain nombre. Pour quelle raison et par quel privilège serions-nous les seuls êtres vivants, pensants, intellectuels et organisés ?

Il est à peu près certain que nous n'avons pas à redouter une guerre des mondes, comme le grand écrivain Wells l'a supposé. Les êtres interplanétaires qui s'intéressent à nous le font sans doute parce qu'ils nous voient jouer avec des allumettes, c'est à dire manier les forces constitutives de la matière. Au lieu de nous réduire à l'impuissance ils se contentent pour l'instant de nous avertir.

Le danger sera-t-il écarté ? Le président Eisenhower vient de préconiser la mise en commun des connaissances en matière atomique, au ser-

vice des activités pacifiques. On vient aussi d'assister à de spectaculaires tentatives de détente internationale.

La suite des évènements nous dira si ces espoirs sont fondés. Mais de toute évidence, nous sommes entrés dans l'ère interplanétaire où, sous l'égide d'êtres plus évolués que nous, locataires de l'infini, les peuples de la Terre pourront essayer de coopérer à des oeuvres de paix.

M. le professeur Nahon, par son interprétation des S.V. élargit donc notablement le champ de nos investigations et nous fait considérer le Cosmos sous un aspect socialo-spirituel qui s'avérera peut-être un jour comme le seul plausible...

Ewyane SENNWALD.

4 Févr. Paris.- Conférence-projections de M.J.RITZ sur les S.V. au 7° Festival scolaire, avec la participation d'OURANOS.- Nous rendrons compte de cette manifestation dans notre prochain N°.
25 Mars. Islington (Londres).- Meeting Darbishire :vy.supra "La Grande-Bretagne devant les faits" (in fine).
26 Avril et 15 Mai. Marseille.- Interview de Jimmy GUIEU, chef du service d'enquête d'OURANOS, au micro de "Provence-Magazine".
15 Mai. Marseille.- Conférence-projections de Jimmy GUIEU à la Sté d'Etudes psychiques, sur le thème "les S.V. viennent d'un autre monde", sujet de la récente étude qu'il vient de publier aux Editions "Fleuve Noir".

Malgré le temps désastreux qui sévissait sur Marseille ce soir-là des centaines de personnes se pressèrent dans la salle du Grand Cercle Républicain pour entendre notre éminent collaborateur exposer le problème des S.V., discuter les thèmes en présence, développer les raisons qui rendent pratiquement certaine l'origine extra-terrestre des "objets non-identifiés" et apaiser les inquiétudes qui pourraient naître de cette conclusion.- Au cours de cette réunion, Jimmy GUIEU fit entendre son interview sur magnétophone de l'auteur anglais Desmond LESLIE et fit projeter un film documentaire de la "Republic Pictures" sur les S.V.

N.B. La 2° série d'entretiens de Jimmy GUIEU sur les S.V. , à Radio Monte-Carlo est actuellement terminée et reprendra en septembre.

o
o o

NOMINATIONS .- A dater du 15 Mai 1954 ont été nommés :

M.Teun VAN INGEN : Correspondant général d'OURANOS et de la C.I.E.O. pour la Hollande.

M.Dave VENDELMANS : Correspondant général d'OURANOS et de la C.I.E.O. pour la Belgique.

-_-_-_-_-_-_-

BIBLIOGRAPHIE



Léopold MASSIERA, de la Sté des Gens de lettres, à qui nous avons consacré un article dans notre précédent cahier.

ETUDES (1954)

-o- "LES S.V. VIENNENT D'UN AUTRE MONDE", par Jimmy GUIEU, chef du service d'enquête de la Comm.Internat.d'Enq. OURANOS. Préface de Marc THIROUIN. Edit FLEUVE NOIR. 260 pages 16x21. 20 photos. Couverture sous jaquette illustrée. Franco : 825 Frs (à OURANOS).

-o- "LES S.V. ONT ATTERRI", par D.LESLIE et G.ADAMSKI. Edit. LA COLOMBE. 240 pages, 14x21, couv. illustrée. Franco : 745 Frs (à OURANOS).

o
o o

NOUS AVONS RECU... -Science-Fiction-

-o- NOUS LES MARTIENS, par Jimmy GUIEU.
-o- LA SPIRALE DU TEMPS, par Jimmy GUIEU.
-o- PIRATES DE LA SCIENCE, par J.G.VANDEL.
-o- FUITE DANS L'INCONNU, par J.G.VANDEL.
-o- S.O.S. SOUCOUPES, par B.R.BRUSS.
-o- LE MARTIEN VENGEUR, par Vargo STATTEN.
-o- LA BOMBE G. par Vargo STATTEN.
-o- PIEGE DANS LE TEMPS, par Rog. PHILLIPS.
-o- ILES DE L'ESPACE, par Arthur CLARKE.
-o- LA COURSE AUX ETOILES, par Léopod MASSIERA. Edit Ferenzi.
-o- Deux contes de L.MASSIERA : "LA FLAMME VERTE" ("Radio-je vois tout", Lausanne 1954 N°17).
-o- "GALAXIE", éditée et publiée mensuellement par les Edit.S.F., 154 Fbg St Denis, Paris 10°, avec l'accord de "Galaxy Science-Fiction, New-York. Le N° 100 Frs. Abonnt 1 an, 1.020 Frs.- Créée au début de 1954, cette revue format "Digest", 128 p. sous couv.ill. en coul., a déjà publié dans ses 5 premiers nos d'excellents contes, nouvelles, romans d'auteurs américains, contribuant utilement à faire connaître en France la littérature S.F. des U.S.A. qui a pris dans ce pays une extension considérable.

-o- "FICTION", la revue littéraire de tous ceux qui s'intéressent à la

fiction romanesque et à l'anticipation scientifique. Directeur : Maurice RENAULT, l'animateur de la passionnante émission radio-hebdomadaire "Faits divers".- Heureuse formule unissant les classiques du genre et les maître modernes. Aux derniers n^{os} : des récits de Pierre Lagarde, Esther Carlson, Raym.Chandler, Charles Dickens, Ph. J.Farmer, Arthur Porges, Maurice Renard. Revue très complète des livres des revues et du cinéma par J.Bergier, Igor B.Maslowski, F.Hoda. Bimestriel, 128 p. 13x19, couv.ill.en coul.,le n° : 100 Frs. Abonn^t 1 an : 550 Fr.Edit. OPTA, 96 r.de la Victoire, Paris,9°.C.C.P. 1848.38 Paris.

- Divers -

ETUDES :
-o- RESUME D'UNE PHILOSOPHIE INDEPENDANTE ET CREATRICE, par Alfred NAHON, Correspondant général d'OURANOS et de la C.I.E.O. en Suisse, Franco : 350 Frs. (à OURANOS).
-o- COURS DE GRAPHOLOGIE INTEGRALE INTUITIVE, SYMBOLISTE, LOGIQUE, par Alfred NAHON. France : 350 Frs. (à OURANOS).

(A suivre)

-.-.-.-.-.-

N.B. - L'abondance de l'actualité nous a obligés très exceptionnellement à différer la publication de nos rubriques 'Enquêtes de Jimmy GUIEU" et "Courrier des lecteurs", et à raccourcir notablement les autres. Nous nous en excusons vivement auprès de nos Amis et des Directeurs de revue qui nous ont fait des services de presse.

La nouvelle présentation que nous projetons nous mettra à l'abri du retour de pareilles nécessités en même temps qu'elle assurera plus de régularité dans la sortie des numéros.

VIENT DE PARAITRE :

"LES S.V. VIENNENT D'UN AUTRE MONDE"
Etude documentaire
par Jimmy GUIEU
Chef du Service d'Enquête de la C.I.E. OURANOS
Préface de Marc THIROUIN

Première étude française sur le problème des S.V., cet ouvrage a entre autres mérites celui de faire connaître les plus typiques observations effectuées jusqu'à ce jour sur les territoires français, et celui de passer en revue les diverses théories explicatives, depuis les interprétations purement physiques du Dr Menzel jusqu'aux hypothèses les plus étranges, gardant à leur égard une constante objectivité et se bornant à les proposer à la méditation du lecteur.

Qu'on ne croie pas cependant que Jimmy GUIEU n'a voulu offrir qu'un compendium de la question des S.V. Sa parfaite connaissance du sujet l'a conduit personnellement à une conclusion, c'est que les S.V. présentent des caractères tels qu'elles ne peuvent provenir de notre monde... donc qu'elle viennent nécessairement d'un autre.

C'est mieux qu'une thèse, c'est une démonstration, par la logique ... et par l'absurde.

Les Editions FLEUVE NOIR ont donné à ce document une présentation remarquable en un volume de 260 pages 16 x 21, comprenant 20 hors-texte (photos et planches), le tout sous jaquette illustrée en couleurs. Un ouvrage essentiel, en même temps qu'une réalisation artistique.

Trimestriel - Imprimé en France - Dépôt légal N° 17806.
